

Le Cercle des fanfares au château des Ducs



Les petits Nantais ont composé le Cercle des fanfares samedi.

Samedi, des centaines d'enfants de Bellevue, des Dervallères et de Nantes-Est ont investi le château des Ducs de Bretagne, à Nantes, pour une fête musicale initiée par la scène nomade Athénor. Tout au long de l'après-midi, enfants,

adultes, chanteurs musiciens, amateurs et traditionnels, professionnels du jazz et de l'improvisation... ont composé un étonnant dialogue musical placé sous le signe de la fête et de la convivialité.

L'orchestre de Bellevue à l'assaut du château

Plus de 400 musiciens, enfants de Bellevue et des Dervallières, artistes de la scène jazz et improvisée donnent rendez-vous samedi après-midi au château des Ducs de Bretagne.

Bien sûr, le château des Ducs, ouvert à tous les publics, n'est plus vraiment une forteresse, mais dans les têtes demeurent encore des remparts qu'il faut bousculer. C'est ce à quoi s'emploie tout au long de l'année la scène nomade Athénor, depuis huit ans à Nantes.

En croisant différentes pratiques artistiques au cœur des quartiers, en mêlant au quotidien les publics, les âges, les origines et talents. C'est à Bellevue un travail de collecte avec les femmes, des rencontres musicales avec les collégiens. Ce sont des ateliers autour des mots et la conception d'étonnantes machines sonores aux Dervallières.

Au cœur de l'aventure on croise des grands noms de la scène jazz, comme le trompettiste Jean-Luc Cappozzo, le clarinetiste Jacques Di Donato... Des partenaires fidèles et engagés : le conservatoire de Nantes, le Cefedem Bretagne-Pays de la Loire... Et un chef d'orchestre, musicien voyageur du Diwan de Biskra qui, depuis 2004, a posé quelques-unes de ses valises musicales à Bellevue.

Ensemble, ils invitent samedi après-midi à une véritable fête de la musique avant l'heure. Ce sera, de 18 h à 22 h, un parcours musical multiforme avec des rendez-vous intimes ici et là, dans les douves sur les remparts, au cœur des salles d'exposition. Mais aussi avec des explosions sonores, des déambulations, des chœurs, des chants du désert, des cuivres, des vibraphones, des voix, des percussions,



Camel Zekri en compagnie d'un groupe de collégiens de Jean Zay qui participe à l'Orchestre de Bellevue

des instruments traditionnels, des improvisations...

Polyphonique, le rendez-vous ouvert gratuitement à tous les Nantais, est un parcours à la croisée des genres musicaux pour tous les âges. Un immense cercle des musiques basé sur la rencontre. Un désir d'harmonie qui se traduira vers 20 h par un « tutti » qui devrait faire

du bruit avant un repas partagé.
Yves AUMONT.

Les Cercles des fanfares dans le cadre du festival Résonances 08 proposé par Athénor, samedi 14 juin de 18 h à 22 h (entrée libre, restauration sur place) au château des Ducs de Bretagne.

Un partenariat est mis en place

avec la Tan pour se rendre gratuitement au château depuis Bellevue (tram) sur présentation d'une invitation qu'on peut retirer à la Maison de quartier et à la Maison des habitants.

De même une navette partira de la Bottière (Delacroix à 16 h 30 et 17 h 30) pour un retour à partir de la place Foch à partir de 22 h.

Ils sont au rendez-vous

L'orchestre de Bellevue. Composé de 300 enfants des écoles Alain-Fournier, Jean-Zay, Plessis-Celliers et centre Accoord. Ils ont été accompagnés toute l'année par Yves Jensen, Camel Zekri et les profs du conservatoire... Ils vont conduire le parcours musical dans le château.

Le chœur des femmes de Bellevue. À partir d'un collectage de chants de différents pays initié il y

a trois ans à Bellevue, la compositrice et chanteuse Valérie Joly a rassemblé un chœur de femmes. Un disque est né *Voix de femmes, Chants des mères* qui réunit les différents airs.

La Fanfare Urbain's band. Un ensemble dirigé par Jean-Jacques Metz qui associe les enfants de l'école Urbain-Leverrier.

La Fanfare des mots. Une

soixantaine d'enfants, de jeunes et d'adultes des Dervallières en lien avec le collège du Breil, les écoles Grands Carcouet et Châtaigniers qui font chanter les mots du poète Daniel Biga mis en bouche par le compositeur Alex Grillo et la comédienne Nathalie Desouches.

Des machines et des sons. D'étranges machines sonores conçues avec les enfants de l'école

Dervallières-Chézine

Une pléiade de musiciens. Camel Zekri, Philippe Nahon, François Cacic, Jean-Luc Cappozzo, Laurent Charles, Dominique Chevaucher, Nathalie Desouches, Jacques Di Donato, Alex Grillon, Gregor Hilbe, Valérie Joly, Gilles Laval, Barre Philipps, Christian Sebillle, Okba Soudani, Giacomo Spica, Bachir et Lazar Temtaoui.

Résonances 08 investit le château

Photo Arnaud Jaffin



Les enfants de l'école Jean-Zay ont répété cette semaine au château sous la direction de Camel Zekri. L'occasion de découvrir les lieux et de s'approprier l'espace.

20 musiciens internationaux et 400 Nantais de Bellevue, des Dervallières et de Nantes-Est vont investir le château des Ducs pour présenter le « Cercle des fanfares », samedi soir.

De 18 h à 22 h samedi soir, le château des ducs de Bretagne va proposer, dans le cadre d'un partenariat avec Athénor, scène nomade à Nantes, un partenariat pour le moins original. Cet aboutissement de « chantiers artistiques », mis en œuvre avec des artistes issus de la scène des musiques inventives et des Nantais des quartiers, va trouver son apogée dans cet espace aux dimensions nouvelles pour les musiciens.

Six espaces seront créés où les enfants des quartiers et les musiciens vont créer des cercles pour 15 d'improvisation, de chants... Parallèlement, dans la cour du château, l'orchestre de Bellevue (lire ci-dessous), la Fanfare Urbain's Band, la fanfare de mots, des Machines et

des sons animeront également la soirée.

De 30 à 300 enfants

« En quatre ans, le travail a vraiment évolué, le nombre d'enfants des quartiers aussi, explique Camel Zekri, responsable artistique. On a commencé avec 30 enfants sur les percussions et le chant. Aujourd'hui, on est passé à 300 à 400 gamins et on travaille sur de nouveaux rythmes et de nouveaux instruments. Le projet de ce samedi au château est basé autour du cercle. C'est un croisement entre la musique traditionnelle, le jazz, l'improvisation, et l'électro sonore. Et surtout, le public se situe au centre. Il a donc une dimension active. Il vit et participe à l'expérience musicale ».

Le public devra choisir

Comme les ateliers ne durent que 15 minutes, le public sera amené à bouger avec les enfants. « C'est impossible d'assister à tout, explique Brigitte Maisonneuve, la directrice d'Athénor. C'est pensé comme une circulation

du public, des enfants et des musiciens, entre les salles, les remparts, la cour... ».

Toutes les 15', l'objet artistique unique prendra fin. Et à l'extérieur sonneront trompes et trompettes. Des murailles monteront également des sons de percussions. Et tout le monde changera de lieux pour la nouvelle improvisation.

« Le temps vient donner un rythme à cette histoire poursuit la directrice d'Athénor. Et le public devra faire ses choix ».

Un repas en commun

Puis vers 20h, tous les artistes se retrouveront dans la cour pour déguster les plats typiques préparés par les différentes

associations des deux quartiers. Ensuite, c'est par petites formes musicales que se poursuivra le spectacle. Jusqu'à plus d'heure...

Après l'opéra il y a deux ans, c'est un nouveau symbole fort de Nantes que les enfants des quartiers Bellevue et Dervallières vont s'approprier, pour faire partager leur passion à tous les Nantais.

Philippe Corbou
Invitations à retirer chez Athénor, dans les maisons de quartier, les centres socio-culturels et les centres Accord pour bénéficier de la gratuité des transports publics depuis les quartiers. www.athenor.com

Le petit monde de...

Ouest France - Nantes 14/15 Juin 2008

Camel Zekri, passeur musicien

Le Cercle des fanfares c'est ce soir au château. Une rencontre musicale intense entre 400 enfants des quartiers nantais et des musiciens pros, guidée par Camel Zekri.

« On est tous des ponts. Mais le pont, il faut le faire. » Il dit ça d'une voix douce, d'une façon presque anodine. Camel Zekri est musicien. Mais son vrai métier c'est de faire le pont. Comprenez relier les gens. À travers le rythme, à travers le chant. Deux pulsations intérieures qui battent très fort en lui. Portées par le cérémonial Gnawa, auquel son grand-père l'influa à Biskra, en Algérie. Et la musique antillaise où il a passé 10 ans auprès de Dédé Saint-Prix et Roland Brival.

Camel Zekri aime chercher, explorer, provoquer les rencontres. On le croise dans les festivals expérimentaux, sur les scènes improvisées. Et avec les enfants.

Ceux de Bellevue, à Nantes, ont passé 4 ans avec le musicien franco-algérien. À chercher, comme lui. Lui s'est d'abord interrogé : « Comment transmettre de la musique à des enfants qui ne la pratiquent pas ? » Avec Yves Jenses, professeur au conservatoire du CNRS, il a trouvé des pistes. Camel a amené ce qu'il appelle les fondamentaux : le chant, le rythme. « Yves a transformé ça en pédagogie. »

« Amener du sens »

Le fruit de ce travail est à découvrir et à ressentir ce soir au château. Un peu banal parcours musical où 400 gamins de Bellevue, des Dervallières et Nantes-Est vont composer, décomposer et recomposer à l'environnement un cercle des fanfares. Avec

leur fraîcheur, avec leur disponibilité. Avec des instruments qu'ils ont eux-mêmes fabriqués.

Leur donneront la réplique 20 artistes internationaux issus de la scène jazz et des musiques traditionnelles. « Cette soirée, c'est l'aboutissement de chantiers qui se sont dessinés dans la durée, le quotidien et la proximité des quartiers nantais », explique Brigitte Lallier-Maisonneuve, directrice d'Athénor. C'est elle, la C³, scène nomade de Nantes, qui a invité Camel Zekri à faire vibrer sa sensibilité au cœur du festival Résonances. « On aime son exigence artistique. Avec lui, c'est pas du folklore qu'on amène dans les quartiers. C'est du sens. »

Isabelle MOREAU.

Si Camel Zekri devait citer...

Un homme. Aimé Césaire. « Je l'ai rencontré. Il m'a inspiré. Je vais dans son sens à ma manière. »

Une femme. Venus Hottentote. « Cette femme noire d'Afrique du sud a été exposée dans les foires à la fin du XIX^e siècle parce qu'elle avait des fesses énormes. Le titre de mon premier CD en solo porte son nom. »

Une ville. Biskra, sa ville d'origine. « Une immense palmeraie qui se trouve au sud des Aurès en Algérie. J'y retourne souvent. La ville a été très abîmée. Elle se reconstruit. »



Camel Zekri, 45 ans. Musicien, chercheur, improvisateur. « L'improvisation, c'est la vie. C'est l'instant, c'est l'ici et maintenant. »

Un livre. *Les Tombeaux de Gao*, par Roland Brival. « L'histoire d'une princesse sorāi au XV^e siècle. Le livre décrit le monde du fleuve autour de la boucle du Niger. C'est le premier livre que j'ai lu de Roland Brival. Roland, je le connais bien. Je suis relié à lui en permanence. »

Un instrument. « Il y en a trois : la guitare, le guembri (luth

traditionnel), et le qarkabou (castagnettes métalliques). »

Une date. 1962, l'année de sa naissance, à Paris. « C'est aussi celle de la fin de la guerre d'Algérie. »

Le cercle des fanfares, ce samedi soir, de 18 h à 22 h, château de ducs de Bretagne. Entrée libre. Restauration sur place.

_NTL16

Une grande mêlée musicale au Château des Ducs

Percussions, chants a cappella, cuivres en écho... samedi après-midi, le château était le lieu d'une étonnante rencontre musicale, joyeuse et polyphonique.



Dans la cour d'honneur du château, les collégiens de Bellevue, percussionnistes avertis s'en sont donnés à cœur joie.



Le chœur des femmes a résonné dans la cour du château.

« Cette fois, c'est à nous! » Dans la joyeuse mêlée qui, ce samedi après-midi, s'est emparée des remparts de la cour d'honneur, des remparts et des douves du château des Ducs, Nena, Danielle, Raïssa, Angélique, Necihan, Marie-Thérèse, Aude, Cbrinne, Lise et Valérie, leur chef de chœur, ont réussi à se frayer un passage.

Direction : la grande scène où, suivant un tempo très serré, elles

vont chanter *Lori, Lori*, un chant créole de Madagascar et un air de mariage du Kurdistan... Deux titres parmi la trentaine qu'elles viennent d'enregistrer dans le CD *Voix de femmes, Chant des mères*.

Fruit d'un collectage dans le quartier de Bellevue, le disque est à l'image de la grande fête musicale qui les réunit : un moment polyphonique, pluriculturel, familial, plein d'entrain.

Au château, elles sont à la fête, comme les enfants des écoles Alain-Fournier, Jean-Zay, Plessis-Cellier devenus maîtres des qaraqabs, ces castagnettes métalliques, utilisées principalement par les musiciens gnawa. Ou encore comme les collégiens du Breil, du Grand Carcouet et des Châtaigniers, poètes lettristes et bruitistes qui scandent en cadence des syllabes et des sons.

Ensemble, ils et elles sont plus

de quatre cents réunis à l'initiative de l'association culturelle Athénor. Adultes, enfants, musiciens professionnels, grandes figures du jazz... ils livrent ce samedi après-midi le fruit de toute une série d'ateliers menés dans les quartiers. Le résultat ? Une partition de plein air, une manière de « speed dating musical » où chacun se répond, et change de lieu au moindre signe du « maître du temps » perché au beau milieu de

la cour, en un donjon précaire.

C'est « Le Cercle des fanfares » comme on peut le lire sur la feuille de route distribuée aux touristes parfois interloqués qui franchissent le pont-levis. « C'est toujours comme ça dans votre château, ? s'enquiert un couple britannique. Pas vraiment. Mais la veille bâtisse s'accorde plutôt bien à ces joyeuses rencontres musicales.

Yves AUMONT.